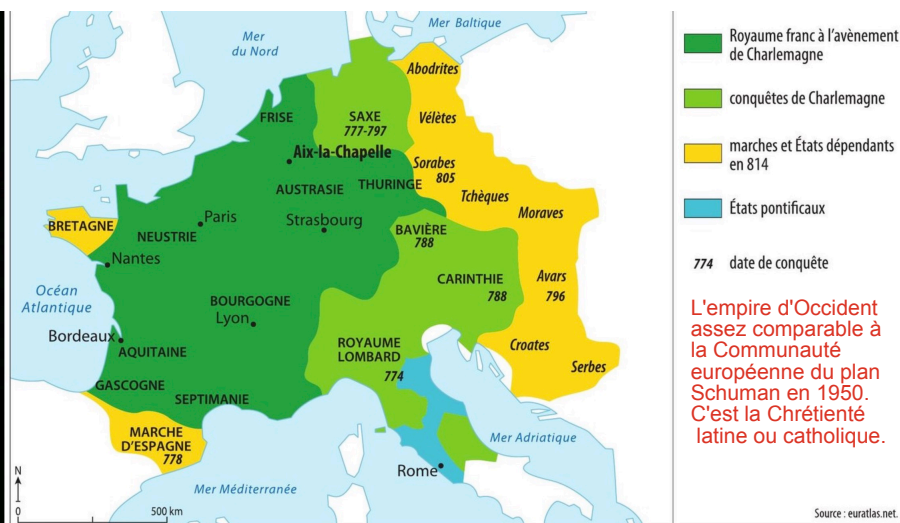
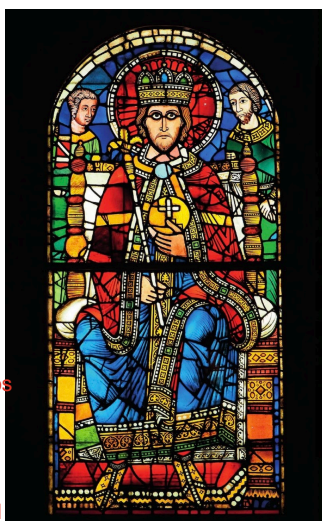


## États et religions

❶ À gauche, Charlemagne représenté sur un vitrail de la cathédrale de Strasbourg datant de la fin du XII<sup>e</sup> siècle ; à droite la carte de l'Empire carolingien et des États pontificaux.

L'empire carolingien est centré sur le Rhin : la capitale est Aix-la-Chapelle (Aachen).

Charlemagne est un modèle d'empereur tout au long du Moyen Âge. Le vitrail montre son double pouvoir : politique (le sceptre), mais aussi spirituel et universel (l'orbe crucigère = le globe porteur d'une croix). Derrière lui, Olivier et Roland, les héros malheureux de la guerre contre les Sarrasins (la Chanson de Roland). La légende de Roland transfigure un échec en acte héroïque.



❷ Alcuin, moine anglo-saxon, est l'un des principaux conseillers de Charlemagne.

Un texte qui éclaire le contexte du couronnement de Charlemagne comme empereur d'Occident.

Jusqu'à présent, trois personnes ont été au sommet de la hiérarchie dans le monde. Le représentant de la sublimité apostolique<sup>1</sup>, vicaire du bienheureux Pierre, prince des apôtres dont il occupe le siège ; ce qui est advenu au détenteur actuel de ce siège<sup>2</sup>, votre bonté a pris soin de me le faire savoir. Vient ensuite le titulaire de la dignité impériale qui exerce la puissance séculière dans la seconde Rome<sup>3</sup>. De quelle façon impie, le chef de cet empire a été déposé, non par des étrangers, mais par les siens et par ses concitoyens, la nouvelle s'en est répandue partout<sup>4</sup>. Vient en troisième lieu la dignité royale que Notre Seigneur Jésus-Christ vous a réservée pour que vous gouverniez le peuple chrétien. Elle l'emporte sur les deux autres dignités, les éclipe en sagesse et les surpasse. C'est maintenant sur toi seul que s'appuient les Églises du Christ, de toi seul qu'elles attendent le salut, de toi vengeur des crimes, guide de ceux qui errent, consolateur des affligés, soutien des bons.

le pape, alors en difficulté

l'empereur byzantin 5 Constantin VI, renversé par sa propre mère, Irène.

Alcuin 10 encourage Charlemagne à tirer parti de sa puissance : puisque les deux autres puissances sont affaiblies, c'est lui qui doit prendre la tête du monde chrétien. => en 800, Charlemagne est couronné empereur par le pape à Rome.

Remarque critique : Alcuin est clerc, mais il sert Charlemagne.

D'après Alcuin, Lettre à Charlemagne, 799, cité par G. Minois, *Les Grandes décisions de l'histoire de France*, Éd. Perrin, 1970.

<sup>1</sup>Le pape.

<sup>2</sup>Léon III a été victime d'un attentat à Rome le 25 avril 799.

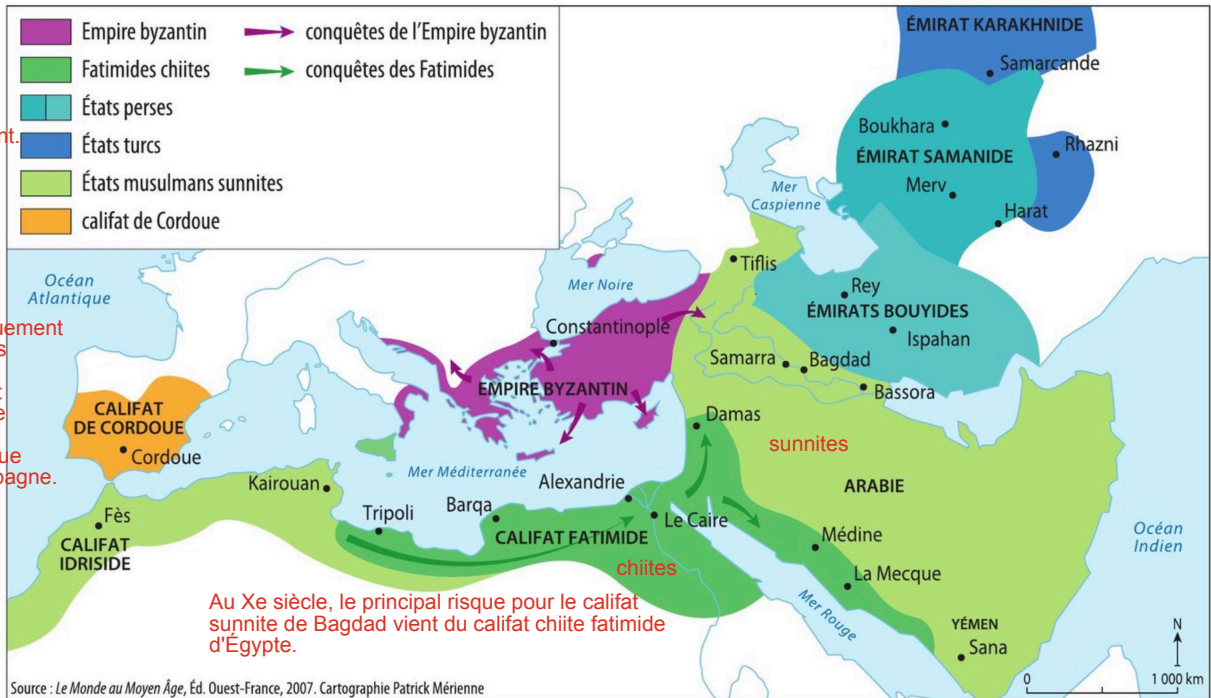
<sup>3</sup>Il s'agit ici de l'empereur byzantin, Constantin VI.

<sup>4</sup>Constantin VI a été renversé par sa propre mère, Irène, qui lui a fait crever les yeux.

## ③ Les États musulmans et l'Empire byzantin aux IX<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> siècles.

1) L'Empire byzantin est pris en tenaille entre les États musulmans à l'Est et au Sud et les États latins d'Occident.  
2) Au Xe siècle, il parvient à contre-attaquer grâce à son administration efficace et à son armée et sa marine disciplinées.

3) L'Islam est politiquement divisé, avec plusieurs États, dont le plus puissant est le califat de Bagdad. Il domine nettement le Moyen-Orient et toute l'Afrique du Nord jusqu'à l'Espagne.



④ A gauche, une mosaïque de la basilique Sainte-Sophie à Istanbul : l'empereur Justinien présente la basilique à Jésus et Marie (944). A droite, le calife de Bagdad accorde une audience à des visiteurs chrétiens, extrait du *Livre des Merveilles* de Marco Polo, dans une édition de 1410.

L'empereur byzantin, la basileus, est un monarque absolu, dont la légitimité est théocratique. Ce pouvoir est limité par la pratique des complots et coups d'État. Le nouvel empereur présente alors l'approbation divine comme la cause de son succès. Le clergé est puissant, parce que riche (surtout les moines).



L'illustration (chrétienne latine) montre la puissance du calife de Bagdad : lui et son entourage sont plus grands. Le calife a un geste d'autorité et de conciliation (il est sûr de sa puissance, il est magnanime). Les Chrétiens sont en position d'infériorité, plus petits, et sont demandeurs. L'État islamique est tolérant pour les autres religions, dès lors qu'elles le respectent et se soumettent à son autorité sans la contester.